

Histoire entrecroisée du Cnam et du cinéma

Séminaire de recherche

Ce séminaire vise à présenter et à discuter les recherches conduites sur les liens entre le Conservatoire national des arts et métiers et le cinéma. Son objectif est d'étudier la diversité des relations entretenues par l'établissement avec le milieu du cinéma, qu'il s'agisse de la production de films et de leur usage dans des cadres d'enseignement ou de recherche, de travaux portant sur les techniques d'enregistrement et de la formation de techniciens du cinéma, de la valorisation de collections cinématographiques, ou encore de l'inscription des acteurs de cette histoire dans des réseaux industriels, techniques et éducateurs.

Les séances seront à chaque fois consacrées à une question transversale, méthodologique ou thématique. Elles permettront de présenter des recherches terminées ou en cours, conduites notamment dans le cadre du programme de recherche du même nom auquel ce séminaire est adossé. Ces séances permettront également d'établir un dialogue avec les spécialistes des techniques cinématographiques et du cinéma ou les utilisateurs actuels des outils audiovisuels, qu'ils soient membres de l'établissement Cnam ou non.

Organisation

Marie-Sophie Corcy (Musée des Arts et Métiers), Robert Nardone (Cnam-HT2S), Loïc Petitgirard (Cnam-HT2S), Florence Riou (Rennes en Sciences) et Catherine Radtka (Cnam-HT2S)

Séance n° 2. Problèmes de sons au cinéma après la Seconde Guerre mondiale : dramaturgie et technique

16 juin 2022 – 14h-17h

Cnam – 2 rue Conté – 75003 Paris

Salle 30.1.21

En présentiel et en visioconférence

Interventions

Robert Nardone, chercheur associé au laboratoire Histoire des technosciences en société (HT2S-Cnam)

André Didier ingénieur et professeur à la chaire d'enregistrement des sons et des images du Cnam : du disque à la bande magnétique, entre enseignement et développement industriel.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'enregistrement sur bande magnétique se développe et devient un enjeu industriel important. Pour préciser le rôle que le Cnam, avec la chaire de physique appliquée à l'enregistrement des sons et des images, a pu jouer dans le passage du disque à la bande magnétique, je commencerai par présenter le parcours du professeur titulaire de cette chaire, André Didier, et par rappeler les problèmes techniques de l'enregistrement et la diffusion du son qui se posent dans l'immédiat après-guerre. Puis je situerai les travaux et l'enseignement de Didier par rapport aux enjeux industriels et commerciaux d'un dispositif d'enregistrement du son sur bande magnétique au cinéma et à la télévision dans les années 1950-60.

Martin Barnier, Professeur en études cinématographiques, Université Lumière Lyon 2

Utilisation du magnétophone portable sur les tournages de films. Un exemple de 1962

En 1962, Godard utilise un magnétophone Perfectone pour son film *Vivre sa vie*. C'est l'année où le cinéma "léger et synchrone" commence à se développer vraiment. Chris Marker tourne le *Joli Mai* avec Pierre Lhomme (image) et Antoine Bonfanti (son). Les magnétophones Nagra se perfectionnent également. Nous verrons rapidement comment l'évolution du son direct en extérieur s'est faite depuis les années 1930, puis comment le son direct intégrale a pris de l'importance pour certains cinéastes. L'analyse de l'ouverture de *Vivre sa vie* nous permet de comprendre la poésie du son direct en 1962.

Merci de vous inscrire auprès d'Émeline Vaudescal Lecouvreur en précisant si vous souhaitez participer à la séance

- sur place
- à distance (un lien Teams vous sera communiqué par email)

Contact : emeline.vaudescal@lecnam.net

Séance suivante

**Séance n° 3. Jean Painlevé et le Conservatoire national des arts et métiers : la recherche « par et pour le cinéma »
9 septembre 2022**

Avec Roxane Hamery (Université Rennes 2) et Florence Riou (Rennes en Sciences)

Cette séance est organisée en partenariat avec le Jeu de Paume dans le cadre de l'exposition « Jean Painlevé. Les pieds dans l'eau » présentée à Paris du 8 juin au 18 septembre 2022